

448

AVRIL 2025

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)

10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

ENVELOPPES *par claud tabarini*

Qu'est-ce que le jazz aujourd'hui? Quitte à paraître ringard (et même tocquard – quel joli mot !) je me repose cette question, et non seulement je ne saurais y répondre de manière satisfaisante, mais je m'y refuserais. Et comme diraient eux-mêmes la plupart de ces praticiens de diverses tendances : « au diable les étiquettes » ou encore « la musique parle par elle-même ». Pourquoi donc alors la réitération quasi litanique de ces formules toutes faites ne cesse-t-elle de légèrement m'agacer? Peut-être est-ce parce qu'elles (lesdites formules) me semblent trop souvent encourager ou aller de pair avec un certain nivellement par le bas propre à l'ensemble de la culture par les temps qui courent, et ceci, soit-il dit en passant, aussi bien dans le champ woke que dans le chant réactionnaire.

Ce n'est donc pas en définissant mais en quelque sorte en me ralliant aux formules que je récuse de « laisser la musique parler par elle-même » que je vous propose un petit choix tout simple parmi la production récente de deux albums de jazz :

C'est si beau, si plein de dignité et d'expériences Billy Hart. L'écoute, la netteté et la subtilité – comment dire – le dosage de la frappe de caisse claire, et les pains de cymbale si bien envoyés qu'on en meurt sur le coup. Et puis, c'est écrit, Ethan Iverson, Mark Turner, Ben Street, comme si on savait de toute éternité que c'est une bonne équipe. Et l'on ne s'est pas trompé !

Jamale Davis lui, va son chemin néo bop et néo *Birth of the Cool* tout en étant de plain-pied dans le XXI^e siècle (et cela s'entend tout de suite) juste pour le plaisir d'entendre et réentendre John Mosca et Dario Terzuolo.

Like the fox
I run with the hunted
And if I'm not
The happiest man
on earth
I'm surely
The luckiest man
Alive

C'est par ce court poème de Charles Bukowsky qu'il aime à se définir. Il est en sus capable de réconcilier avec la basse à l'archet tous ceux qui n'étaient pas trop fans du trop gimmick zing-zang de Slam Stewart.

À votre bonne santé
(et vive le shah de Perse,
la reine Marguerite et le Saskatchewan!)

Billy Hart Quartet

Just

Ethan Iverson
Mark Turner
Ben Street

ECM



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

FESTIVAL ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Au moment d'écrire ces lignes, les préparatifs du 44^e AMR Jazz Festival battent leur plein. Lorsque vous lirez cet éditо, une nouvelle édition aura, sans aucun doute, marqué les esprits. Elle aura été rythmée par des concerts de musicien·nes légendaires, de belles découvertes et de ces rencontres spontanées qui font toute la magie du festival. Un immense merci à toutes les personnes qui auront contribué à son succès: bénévoles, staff, technicien·nes et artistes. Nous nous réjouissons déjà de vous retrouver cet été aux Croupettes!

L'AMR, c'est avant tout une expérience collective qui dépend de l'engagement de ses membres. L'Assemblée générale se tiendra le 19 mai, un moment clé pour prendre part aux décisions et façonner l'avenir de l'association. Nous vous incitons chaleureusement à y assister, nous sommes constamment à la recherche de personnes motivées à s'investir.

En ce mois d'avril, les résultats des élections municipales seront connus. Quel qu'en soit le dénouement, il reste crucial de faire mieux connaître nos activités. L'un des principaux obstacles à l'AMR est que son travail et son engagement restent souvent dans l'ombre. Parlez-en autour de vous, amenez vos proches aux jams, profitez de vos invitations pour leur permettre de découvrir le Sud des Alpes. Le meilleur moyen d'apporter votre soutien à l'AMR? Faire rayonner ce lieu en le partageant!

maurizio et grégoire

en couverture et ci-dessous, Philippe Kolback Koller, qui jouera du 7 au 10 avril avec ohne stempel à la cave du Sud des Alpes; photographies de Nicolas Masson



L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE L'AMR

aura lieu le lundi 19 mai 2025 à 19h
au Sud des Alpes

ORDRE DU JOUR (provisoire)

- 1 élection des scrutateur·ices
- 2 approbation de l'ordre du jour
- 3 approbation du PV de l'AG 2023
- 4 mot du président et du vice-président
- 5 rapport du coordinateur de l'École de jazz de Genève AMR-CPMDT
- 6 rapport du représentant des élèves
- 7 rapport du coordinateur des ateliers
- 8 rapport de l'administrateur
- 9 rapport de la commission de programmation
- 10 rapport de la comÉga
- 11 décharge de l'administrateur
- 12 décharge du comité
- 13 présentation des candidat·es au comité et élection
- 14 divers

un complément d'information ainsi que des annexes, dont le rapport d'activités 2024 seront disponibles sur le site amr-geneve.ch dans les prochains jours

UNE SOIRÉE AU BEJAZZ *viva en tournée par jacques mühlethaler*

Club historique de la ville de Berne installé dans une ancienne halle industrielle, le BeJazz égraine les idées pour stimuler son public. De nombreuses rencontres et créations de musiques improvisées sont au rendez-vous à la Vidmarhalle.

le quartet de simon spieß



«Merci de votre présence et d'avoir trouvé votre chemin jusqu'ici!» En introduction au concert de son nouveau quartet — voir la rubrique *accded* en fin de journal —, le saxophoniste Simon Spiess salue le public du BeJazz. «Be» comme Berne bien sûr! Abrutant notamment une carrosserie, un marchand de vin et une imprimerie, il faut dire que le bâtiment de la Vidmarhalle qui héberge le club n'affiche pas d'emblée ses activités artistiques. Et pourtant, dans cette ancienne fabrique de coffres-forts, on entend la crème du jazz helvétique.

Une scène large, un son maîtrisé et un bar dans le fond: toutes les conditions sont réunies pour le confort de la programmation de Fabio Baechtold, l'âme du lieu, en poste depuis de longues années. Environ 70 soirées organisées par année, un tour de force avec un 105 % salarié. Moyennant l'aide d'une collègue pour le secrétariat, il est en effet le seul à faire le choix des musiques proposées par le BeJazz, travail auquel s'ajoutent les questions administratives et financières, tout comme l'intendance.



fabio baechtold par palma fiacco

Le BeJazz affiche un programme «helvétique», au sens où les ensembles concernés sont actifs sur la scène suisse, sans tenir compte d'un passeport ou d'un lieu de résidence. Et plutôt acoustique tandis que son alter ego, le Bee-flat (avec un «e» de plus), au centre-ville, programme non seulement les alentours du jazz, mais de l'électro, du funk, du hip-hop, avec une bonne part d'artistes internationaux. Une répartition convenue entre les deux lieux, séparés ensuite d'une brouille dont quasi plus personne ne se souvient, qui va jusqu'à la répartition des soirées de programmation: le BeJazz ouvre les jeudis et vendredis.

des événements

Comme partout, le BeJazz se creuse les méninges pour attirer le public et surtout le renouveler, car il faut bien dire que la moyenne d'âge au concert de ce soir avoisine les soixante. Qui dit attirer les foules dit bien sûr organiser des événements et la liste des recettes commence évidemment par des festivals.

Tous les mois de janvier, un Winterfestival programme deux à trois artistes durant une même soirée, qui signifie souvent une ou plusieurs découvertes lorsqu'on est motivé par un seul nom. En été le Sommerfestival attire lui entre 500 et 800 personnes, selon la météo, sur une semaine, en ville, dans la belle enceinte de la Generationenhaus, dont la vaste cour semi-fermée est idéale à la fois pour attirer les passants et garantir de bonnes conditions d'écoute. Les collaborations, ensuite, qui sont une possibilité d'ouverture et en même temps une économie d'énergie comme d'argent. On se rappellera que Berne a vu naître la première école de jazz européenne, la Swiss Jazz School, toujours active aujourd'hui, aux côtés de la Hochschule der Künste Bern, la HKB, qui organise au Be-

generationenhaus par sandy patton



Jazz des soirées Chrut u Rüebe («choux et carottes», pour exprimer la diversité).

Au chapitre des synergies, signalons également, comme presque partout en Suisse désormais, des soirées Suisse Diagonales Jazz, dont Fabio Baechtold est par ailleurs le coordinateur, et jusqu'à récemment des spectacles en partenariat avec le théâtre Bühnen Bern voisin.

mais encore

Si ces efforts d'animation se retrouvent plus ou moins dans les lieux analogues, on relève au BeJazz des démarches décalées et non moins intéressantes. On peut d'abord s'étonner qu'un club avec un profil si acéré partage l'organisation de concerts avec l'entreprise plutôt grand public AllBlues, cette année pour deux concerts de Stefan Eicher et l'orchestre classique Swiss Orchestra annoncés fin mai au Casino Bern. Mais n'est-ce pas là une bonne manière de faire connaître ses activités?

On découvre ensuite l'excellente idée, inspirée du monde classique et particulièrement de l'opéra, des *Konzerteinführungen*. Soit trois quarts d'heure avant un concert à passer avec les musicien-nes et un modérateur mandaté pour révéler au public les coulisses de la création à venir: les points auxquels être attentif durant le concert, les conditions de production, la vie de musicien-nes, etc. Une expérience qui sera renouvelée environ quatre fois par année à la suite du succès de la première édition en 2024 avec le groupe Woodism de Florian Weiss. À signaler encore le programme Transnational, soutenu par une mécène privée: chaque année, un jury désigne un musicien ou une musicienne pour une création avec l'obligation d'engager des collègues étrangers pour des concerts au BeJazz. L'édition 2024/2025 est revenue à la trompettiste Sonja Ott et à son projet K.I.N.O.R.A. Sextett, réunissant un rythmique de musiciens suisses: François Lana (p), Jules Martinet (cb), Philipp Leibundgut (dr) et deux solistes danoise et britannique. Tandis que le Matthias Wenger «Floating Island», lauréat 2025/2026, proposera une orchestration originale incluant violoncelle et accordéon, un ensemble portant les bannières de l'Arménie, de la France, de l'Autriche, de la Croatie et de la Suisse.

Environ 350 membres et 70 abonnés assurent une audience régulière à chaque concert. Des chiffres plutôt en hausse au BeJazz, qui sollicite une quinzaine de fondations privées et d'organismes publics pour subventionner ses activités.

Emmanuelle Bonnet et Sofia Jernberg, deux voix originales, singulièrement belles, que la programmation de l'AMR nous a permis, en décembre dernier¹, et en mars², d'écouter au Sud des Alpes. Deux femmes exploratrices et vagabondes, que quinze ans d'âge séparent. Mais pas vraiment. Deux femmes qui vivent en une seule Europe, que l'on aimerait voir unie et solidaire, mais en deux villes distantes — quoique, pas vraiment — de vingt-quatre heures de train, de quatre jours de vélo ou de quinze jours de marche.

Deux voix originaires de deux continents, celui-ci africain et celui-là européen — que l'on aimerait également voir unis et solidaires — distants de mille cinq cent trente-trois heures de marche, pour ceux, courageux-ses et bien chaussé-es, qui peuvent prendre une embarcation solide, et que l'on nommera ici « touristes européen-nes navalo-pédestres »; de sept heures et trente minutes d'avion, pour ceux que l'on nommera ici « touristes européen-nes aéroporté-es », et d'une mortelle éternité pour pas mal d'autres infortuné-es voyageurs et voyageuses, prenant la route en sens inverse, que l'on nommera ici « migrant-es ».

Deux voix qui, par leur art, nous aident à nous rassembler en une seule et unique communauté humaine en arpentant de fabuleux territoires. Elles ont répondu aux mêmes questions dans la même journée, l'une depuis Oslo, l'autre à Genève. Distantes... mais pas vraiment.

Emmanuelle Bonnet



le chant

J'ai toujours chanté. J'ai étudié le saxophone et le solfège avec Nicolas Masson et à l'institut Jaques-Dalcroze puis le chant dans la maîtrise du Conservatoire populaire. S'en sont suivies les classes pré-professionnelles AMR-CPMDT et la Haute école de musique de Bâle. J'ai décliné le master. J'avais envie de sortir de l'école. J'ai mis deux ans avant de trouver un équilibre dans cette nouvelle vie. Il me semble avoir beaucoup grandi dans ce temps. Faire les choses pour soi et non pour l'école est formateur. Mon premier album³ était composé pour mon récépissé de bachelier à Bâle. Le second, qui sortira bientôt, est ma façon de poser un cadre de vie. On subit l'école depuis l'enfance, trouver sa place en temps qu'adulte et artiste est une sérieuse transition.

la composition

Les musicien-nes avec qui je joue sont très libres et créatif-ves, j'apporte simplement des outils pour que l'on puisse improviser ensemble. Par ailleurs, j'ai annoncé le projet de mon second disque avant d'avoir une quelconque composition. Cela m'a donné une pression énorme et fructueuse. Comme il m'est parfois difficile de retranscrire mes idées avec la notation traditionnelle, j'utilise parfois d'autres moyens comme le dessin. J'écris régulièrement des textes, mais très peu pour mes musiques. Les mots s'invitent pour des sonorités plutôt que pour un récit.

l'artiste dans le monde

Je dois parfois éloigner un sentiment d'interrogations, de doutes, sur l'utilité de mon activité, avant de conclure que l'art sert la société. Mon dernier concert en duo à La Galerie avec Thomas Florin a provoqué de nombreux retours d'un public non connaisseur de cette musique mais profondément touché. Mes parents sont d'ailleurs très fiers de mes choix et m'encouragent.

l'art et la politique

Tout est politique. Cependant, dénoncer ce qui me tient à cœur par des textes et de la musique, ce n'est pas mon truc. L'acte de faire de la musique est politiquement suffisant. Mes parents sont venus au concert des Japonais Ōtomo Yoshihide New Jazz Quintet. C'était free, très fort, très intense. J'ai eu peur qu'ils en soient effrayés comme non-musiciens. Ils ont adoré et m'ont remerciée. Qu'ont-ils aimé? La présence, l'énergie, la générosité, qui sont des vecteurs de communication universels.

être une femme dans le jazz

Il y avait quatre femmes sur vingt hommes dans ma classe à Bâle, ce qui est plutôt triste. Travailler avec des hommes ne me pose pas de problèmes, mais j'ai envie de représenter une autre réalité. Nous sommes deux femmes dans l'album Préludzet Menuet, et serons même trois sur le prochain disque. Cela reste une lutte à poursuivre et j'ai un rôle à jouer en créant des projets qui incluent plus de femmes. Nous avons toutes un rôle de modèle à jouer.

Sofia Jernberg

qui évolue aujourd'hui entre Oslo et Stockholm, est une magnifique inspiration pour moi, comme femme artiste. Son exploration vocale est si riche. Elle allie aussi bien des compositions exigeantes à des folk songs, qu'à des explorations vocales incroyables.

le chant

Selon ma mère, je chante depuis que je suis née. J'ai vécu dans l'univers très fermé des ambassades et dans différents pays comme le Vietnam et l'Éthiopie, mais je dirais que mes premières influences sont est-africaines et sud-ouest asiatiques. À 10 ans, en Suède, je me suis inscrite à un cours de chant, un magnifique chœur d'enfants, qui a été aussi bien formateur que révélateur de ma passion. Nous chantions un répertoire de la Renaissance, des pièces populaires mais aussi de la musique contemporaine. J'ai mis longtemps à réaliser que j'étais une chanteuse, dans le sens d'un métier. Je savais juste que je voulais continuer de faire de la musique, une musique sérieuse, avec un niveau élevé, exigeant. Et soudainement, je suis une chanteuse (rires). Cela m'étonne encore.

la composition

Pavoo⁴ est ma première tentative de faire une musique rythmique. Ma professeure de chant m'a demandé — j'avais alors 16 ans — de faire un arrangement. Elle m'a montré une seule mesure. J'ai compris ce jour-là que j'en savais assez pour le faire. J'étudiais depuis longtemps toutes les partitions qui passaient sous mes yeux, et j'improvisais régulièrement au piano. J'ai continué à écrire. Je qualifierais mes compositions d'européennes, complexes rythmiquement et nécessitant un sérieux travail pour l'exécuter. Je me considère comme autodidacte, car je n'ai jamais étudié la composition à un niveau élevé dans des écoles. Mon activité principale reste la scène.



l'artiste dans le monde

Soyons claire: je fais du jazz à cause de la couleur de ma peau. Je voulais faire de la musique classique, mais la situation raciale en Suède était terrible. Je n'osais tout simplement pas sortir dans la rue. Le milieu de la musique classique ne pouvait pas accepter une femme comme moi. Mon expression artistique est la manifestation de ma condition sociale. J'ai vu la guerre, la misère, j'ai été adoptée, je n'ai pas de père. J'ai toujours été traitée en fonction de ma couleur de peau. Ma culture est européenne mais personne ne pouvait le croire. C'est un peu plus facile maintenant en Suède, mais vous ne pouvez pas imaginer ce qu'une personne de couleur, dans mon enfance, pouvait y vivre.

l'art et la politique

L'art est capital dans notre vie. La musique touche les gens de façon très réelle et tangible mais totalement abstraite et mystérieuse. Cependant, je ne suis pas, de façon explicite, politiquement engagée et je n'utilise pas ma couleur de peau pour transmettre un message. Mon seul message est celui de la musique.

être une femme dans le jazz

Je n'ai pas eu de père, mais c'est très facile pour moi de vivre mon métier avec des hommes. Ils me disent ce qu'ils pensent, j'en fais autant. De nombreux hommes engagés en musique contemporaine m'ont donné de belles opportunités de pratiquer mon art. Je n'ai pas de problèmes particuliers à être une femme en Suède.

¹ 7 décembre 2024, Porta Jazz & Amr Quarteto

² 26 mars 2025, Amr Jazz Festival

³ Préludzet Menuet - Unit Records

⁴ Paavo - Found You Recordings

AMR

au sud des alpes,
club de jazz
et autres
musiques
improvisées



philippe kolbaek koller par nicolas masson

AVRIL 2025

JEUDI 3 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, l'atelier **spécial piano** de Jean Ferrarini
avec Geneviève Romang, Halil At, Malak Ojeh, Grégoire Dooms, piano
accompagnateurs: Frédéric Bellaire, contrebasse et Richard Wagner, batterie

à 21 h, l'atelier **spécial piano** de Andrès Jimenez
avec Lionel Noetzlin, Carole Weil Franck, Carlo Forti, Jacques Covo, piano
accompagnateurs: Frédéric Bellaire, contrebasse et Richard Wagner, batterie

à 22 h, l'atelier **Paul Motian** de Gregor Vidic
avec Nicolas Deville, flûte / Frank Schmidt, trompette / Jérôme Eschbach,
Guillaume Thibaut, saxophone alto / Iain Barson, Thomas Brawand,
guitare électrique / Charly Ducros, basse électrique / Koen Van Walstijn, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 4

HOMMAGE À RENÉ ZOSSO

un Genevois au pays de la vielle à roue

Olivier Bettens, voix
Ian Harrison,
chalemies et cornemuses
Bor Zuljan, luth
Marco Ambrosini,
nyckelharpa
Eva-Maria Rusche,
orgue portatif
Yves Donnier, vielles à roue

René Zosso (1935-2020),
c'était une voix, une vielle,
un souffle, et une audace
créatrice qui a révolutionné
l'interprétation des
musiques traditionnelles
et anciennes. Dans le sillon
fertile qu'il a ouvert, ce concert
festif invite au voyage,
à travers répertoires
et mondes multiples où voix,
vielles et bourdons
s'harmonisent au service
d'une émotion
intemporelle.



manuel braun

concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR,
avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 5

NATE WOOLEY'S MUTUAL AID MUSIC

+ improvisateurs et improvisatrices suisses

Nate Wooley, trompette
Lester St Louis, violoncelle & contrebasse
Matt Moran, vibraphone
Gabby Fluke Mogul, violon

Ana Parejo, voix et saxophone
Paula Sanchez, violoncelle
Biliana Voutchkova, violon
Christian Weber, contrebasse
Thomas Florin, piano
Nicolas Field, batterie



Le trompettiste et compositeur
Nate Wooley est une figure incontournable de l'avant-garde, et compte parmi ses projets musicaux les plus intéressants, *Mutual Aid Music*. À travers ce projet qu'on pourrait qualifier de « d'éthico-musical », Wooley amène les membres du collectif à prendre la mesure de leurs « dons » et de se demander à chaque instant, comment l'utilisation de ce don affectera la communauté dont ils sont actuellement membres. Le système de composition de Wooley passe par des contraintes pensées pour sortir les musicien-nes de leur zone de confort, et les laisser face à des choix décisionnels très purs. En combinant du matériel formel avec une « éthique » de jeu, Wooley demande aux musicien-nes de s'interroger sur ce qu'ils apportent à l'ensemble en tant qu'êtres humains d'abord et musicien-nes ensuite. En collaboration avec l'AMR, Konnekt a pris l'initiative de faire profiter la scène locale de ce projet brillant et rassembleur qui bouleverse le rapport à la performance improvisée, en proposant une occurrence mixte de Mutual Aid Music, en invitant quelques improvisateur-trices suisses pour se produire aux côtés d'une partie de l'effectif original new-yorkais.



DIMANCHE 6 (de 10 à 17 heures)

WORKSHOP NATE WOOLEY & MUTUAL AID MUSIC

Quatre membres de longue date et improvisateurs du grand ensemble du trompettiste new-yorkais (Nate Wooley, Lester St Louis, Matt Moran, Gabby Fluke Mogul) vont présenter *Mutual Aid Music*, pièce déclinable conçue pour emmener les performers dans une posture de jeu bien particulière. Après avoir présenté et expliqué les enjeux et l'éthique singulière de *Mutual Aid Music*, les musiciens démontreront le résultat aux participants et aux participantes en jouant des exemples, au regard du matériel écrit. Enfin, tout le monde sera invité à se joindre à une version de la pièce. Prix: 20 francs, stage offert pour les possesseurs d'un billet du concert, élèves et prof d'ateliers AMR / École de jazz de Genève, CPMDT, HEM, HEMU, EJMA et autres filières pré-pro suisses.

Informations et inscriptions pour élèves externes: stages@amr-geneve.ch

LUNDI 7 MARDI 8 MERCREDI 9 JEUDI 10 à la cave à 20 h 30

OHNE STEMPEL

Tanjia Müller, flûtes traversières
Philippe Koller, violon, voix
Joseph Lapchine, saxophone alto
Anne Briset, contrebasse



carole parodi

Deux filles, flûte et contrebasse, et deux garçons, sax et violon, des parcours différents et l'envie partagée d'échanger quelques notes ensemble: Ohne Stempel est né et son nom annonce la couleur, puisque le propos de l'ensemble, nourri de multiples influences, ne se laisse guère estampiller du sceau d'un genre clairement identifié et identifiable...

MARDI 3 à 19h, Michel Caillat présente

JAZZ, RUMBA & CALYPSO

une histoire de quelques musiques noires et créoles à travers le phonographe et le cinéma, janvier-avril 1929

Après un périple le voyant se rendre dans de multiples hauts lieux de la culture alternative, Michel Caillat (DJ Mitch pour les plus noctambules d'entre nous) s'installe à l'AMR une fois par mois pour une série de conférences retraçant l'histoire du jazz,

de la rumba ou encore du calypso. Sessions intimistes appuyées par des vidéos, de l'audio, et notre hôte du soir au micro, on arpente ces décennies avec passion. Un magnifique préambule mensuel à la jam session. vimeo.com/758082056



à 21h **JAM SESSION**

JEUDI 10 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20h, l'atelier **spécial guitare** de David Robin avec Jacques Pochon, Blaise Extermann, Mikhail Lobanov, Nicolas Rojas, Sylvain Louveau, Grégoire Post, guitare accompagnateurs: Morgane Gauthier, contrebasse et Martin Walther, batterie

à 21h, l'atelier **jazz moderne** de David Robin avec Concetta Avolio, chant / Yann Bonvin, trompette / David Schorderet, guitare électrique / Yannick Banka Bigero, basse électrique / François Bouchy, batterie

à 22h, l'atelier **big band** de John Aram avec Doug Cooper, Manuel Ibarra, trompette / Charlette Dobson, Julian Honma, saxophone alto / Jennifer Philpot Nissen, Fiona Hulliger, Martin Rieder, saxophone ténor / Andrea Bosman, saxophone baryton / Blaise Dewaele, Pete Harris Lindop, trombone / Luc Olivier Droz, trombone basse Grégoire Gfeller, guitare électrique / Armand Progin, piano Anthony Dearden, contrebasse / Ivann Moser de Rougemont, batterie

VENDREDI 11 RöstiBrücke 2025

VINCENT GLANZMANN & ESTHER VAUCHER

Percussion, objets, électronique, saxophone

Vincent Glanzmann est artiste sonore et un batteur actuellement basé à Zurich. Il vient habituellement à la rencontre de son public avec une batterie jouée de manière ludique à l'aide de toutes sortes d'objets inattendus et de micros aux effets très DIY. Esther Vaucher, saxophoniste genevoise, cherche des équilibres sonores en créant des systèmes, des objets compositionnels, qui finiront par se décomposer comme toutes choses.



TAPIWA SVOSVE MIAO ZHAO & LUIS SANZ

Saxophone, clarinette basse, électronique



Le saxophoniste Tapiwa Svosve s'investit dans des pratiques multidisciplinaires, combinant le son au théâtre, à la peinture et à la pratique historique. Miao Zhao et Luis Sanz forment le duo Noijzu qui combine clarinette basse avec des entités sonores générées par ordinateur.

Le résultat de ce trio pourrait être décrit comme «une symphonie de bruits fragmentés», donnant lieu à des dynamiques acoustiques contrastées voire conflictuelles, avec des textures complexes allant du minimal à l'extrême.

SAMEDI 12 à 20h, PAYEZ UNE ENTRÉE VEZENEZ A DEUX

ANNA KAISA MEKLIN SOLO & PAULA SANCHEZ SOLO

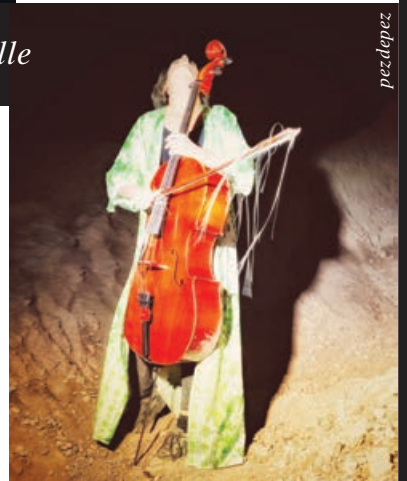


Anna-Kaisa Meklin, viole de gambe

Anna-Kaisa Meklin est une interprète et compositrice, jouant de la viole de gambe et de l'orgue. Ses projets se situent dans les interstices entre la musique ancienne et la musique improvisée. Dans son solo pour viole de gambe, elle recherche des sons dans un large spectre tout au long de l'histoire de l'instrument, tels que des fragments de mélodie, des sons du bois, des bruits, etc.

Paula Sanchez, violoncelle

Situé à la croisée de la musique expérimentale, de l'improvisation libre et de la performance, le travail de Paula Sanchez se concentre sur la composition/décomposition et la destruction/reconstruction d'un espace sonore mutable. Avec un profil interdisciplinaire marqué, elle a d'abord trouvé sa voix en tant qu'interprète et compositrice dans les domaines du théâtre et de la performance. Elle se distingue par l'utilisation de techniques étendues et de modes de jeu non conventionnels, travaillant avec des matériaux tels que le plastique, le verre et des éléments de la nature combinés à la voix et à l'électronique.



MARDI 13 JAM SESSION

vous retrouverez manon mullener croquée par fiona michelet à la dernière page de notre magazine (ici en esquisse)



DU 18 AU 25, L'AMR EST EN VACANCES DE PÂQUES

MARDI 29 JAM SESSION

sauf indication contraire, les concerts et les jams ont lieu à 21h dans la salle de concerts du Sud des Alpes, premier étage, ou à la cave (dans ce cas, c'est spécifié), au 10 rue des Alpes, Genève

♿ 20.- (plein tarif) / 15.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) 12.- (carte 20 ans)

♿ 35.- (plein tarif) / 20.- (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) 15.- (carte 20 ans) / faveurs suspendues

🕒 prix libre et conscient lors des soirées à la cave, ou concert offert

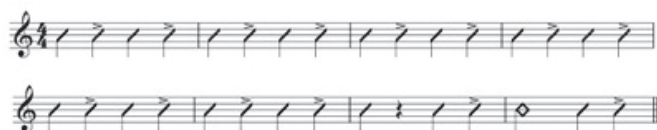
· sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues
· prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch



accompagner, c'est aussi improviser (2/2)

Dans le dernier numéro, j'ai listé différents conseils pour qui souhaite «jouer les accords», un rôle très versatile, puisqu'il y a mille manières d'accompagner un même morceau. J'ai gardé le meilleur pour ce numéro: si une grille nous dit plus ou moins quelles notes jouer dans nos accords (et l'on a vu avec quelles pincettes cette information pouvait être prise), elle ne nous dit en général pas **sur quel rythme** le faire. C'est d'ailleurs une des grandes richesses du répertoire jazz, le fait que les partitions qui circulent nous laissent une liberté énorme, et soient en général plus des «aide-mémoires» que des «textes» à lire au pied de la lettre.

Je vais donc vous donner quelques pistes, en regard d'exemples sur lesquels je n'ai volontairement pas indiqué d'accords. Essayez ces rythmes sur différents morceaux que vous jouez (idéalement des grilles que vous connaissez par cœur). Vous verrez, le résultat peut être très différent de l'un à l'autre ! J'ai imaginé la plupart de ces exemples dans un tempo *medium swing*, mais vous pouvez les essayer dans d'autres contextes.



Le mois dernier, j'ai parlé d'espacer le jeu, mais je vais paradoxalement vous proposer un accompagnement très «plein» pour commencer. Propre au swing, il marque tous les temps, en accentuant les temps faibles (2^e et 4^e temps). En tant que guitariste, on m'a souvent demandé de jouer «à la **Freddie Green**» (qui a notamment tenu la gratte dans l'orchestre de Count Basie). Nous y sommes. Cela signifie davantage contribuer à l'assise rythmique, au swing du groupe, que de faire ressortir les couleurs harmoniques. Il y a quelque chose de circulaire là-dedans: imaginez que vous êtes le balai d'un batteur qui tourne sur sa caisse claire. On peut esquiver certains temps, laisser sonner certains accords, faire entendre le contretemps (à la guitare ce seraient par exemple des retours de plectre — ou de doigt — en *ghost notes*, les temps étant tous joués vers le bas), mais le focus est sur cette régularité, ce *groove* de la pulsation, de la noire qui avance.

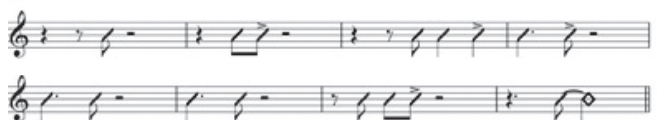


Pour créer un accompagnement dynamique, stimulant, vous pouvez penser à plusieurs «**oppositions**» à faire cohabiter — j'aime bien les appeler les *ying et yang* du rythme, comme un certain équilibre en résulte:

- 1) temps et contretemps
- 2) accord tenu ou court
- 3) accord accentué ou non

En vous concentrant déjà sur le fait d'avoir des accords sur le temps et d'autres en syncope, des accords longs et d'autres de la valeur d'une croche, vous entrez déjà dans le vif du sujet ! Ne craignez pas de **répéter plusieurs fois une même formule**, c'est aussi agréable pour un soliste de pouvoir comprendre votre jeu, votre logique, et d'être ainsi capable de jouer en fonction.

Le **premier temps est souvent évité**, car trop lourd, évident, déjà occupé par la basse. Mais comme pour tout le reste: si après l'avoir évité cinq mesures vous sentez que vous devez le viser, allez-y. Une bonne manière d'éviter le premier temps est de jouer l'accord une croche après (comme ici mesures 1 à 5), ou une croche avant (8^e mesure) — quand on ne joue pas «sur» un accord, mais la croche voire le temps avant, on joue en général déjà l'accord suivant, anticipé.



Pour développer son vocabulaire rythmique, il peut être très efficace de simplement viser un certain endroit de la mesure, **une des huit croches**. Pour cet exemple, j'ai pensé très fort au 2^e temps et demi. Chacun de ces huit «endroits» a son propre groove, dans son rapport avec la mesure à quatre temps. L'idéal est d'arriver à le pratiquer en ressentant la mesure «en vous», mais ça peut se pratiquer bien sûr avec un métronome ou un accompagnement.



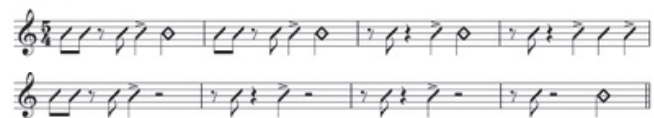
Le dernier exemple vous a peut-être déjà fait sauter certains accords... ne craignons pas l'**espace** et poussons le bouchon un peu plus loin. On peut arriver à ce type d'accompagnement si l'on cherche à «répondre» au solo, à jouer entre ses phrases pour les ponctuer (voir article du mois dernier).



À **trois temps**, les *ying et yang* sont les mêmes. La formule que j'utilise ici aux mesures 5-6 est la base du *jazz waltz*. Celle des mesures 1 à 3 en découle, un peu plus légère. On joue ainsi toutes les trois croches, comme une série de noires pointées (jouées plus ou moins courtes) qui commence sur le 1^{er} temps et demi.



Une suite de **noires pointées** qui commence sur le 1^{er} temps, ça permet aussi de bien avancer!



À **cinq temps**, la mesure est généralement décomposée en 3 + 2. Sur les trois premiers temps, on peut donc appliquer ce qu'on a vu pour la mesure à trois temps. En résulte la formule rythmique «complète» que j'utilise ici dans les deux premières mesures. Tout ce qui suit en découle!

Pour chacun de ces exemples, vous pouvez essayer d'enlever encore de la matière, de garder seulement certains bouts, de jouer moins systématiquement à chaque mesure. Le but de cet article est de vous donner des pistes pour l'accompagnement, mais en aucun cas ces exemples sont quelque chose de figé, à appliquer tel quel sans interaction avec les membres de votre groupe. Faites-les tourner suffisamment lorsque vous travaillez seul-e, de manière à les intégrer, les jouer à votre sauce, pour qu'ils puissent ressortir de manière plus spontanée en groupe, en fonction des envies et besoins que vous ressentirez.

* Professeur de guitare jazz au Conservatoire populaire et d'atelier à l'AMR où il donne notamment le cours d'harmonie et de formation de l'oreille.
Nicolas Lambert se produit régulièrement avec ses groupes *EnvieZzaj*, *Big Up'Band*, *Sun on a tree* ...).
Rendez-lui seulement visite sur son site www.nicolaslambert.ch !

LES CONFESSIONS DE JULIANE RICKENMANN

Pour ce mois d'avril, nous avons contacté la saxophoniste Juliane Rickenmann. La musicienne est aussi professeure d'atelier à l'AMR et propose cette année un atelier spécial Hermeto Pascoal, et un autre autour de Joe Zawinul pour l'année scolaire 2025-2026.

Elle est aussi l'arrière-petite-fille de l'inventeur des Sugus.

D'où viens-tu ?

Je suis née au Locle, mais je vis actuellement à Lausanne.

La musique, qui t'a donné envie d'en faire ?

Ma mère, qui écoutait très fort de la musique classique dans sa cuisine. À l'âge de cinq ans, je me tenais debout sur une chaise et j'imitais la cheffe d'orchestre. C'est d'ailleurs ma maman qui m'a rappelé cette histoire lorsque, émue, elle me verra bien plus tard diriger pour la première fois un big band. J'en ai d'ailleurs dirigé un pendant quinze ans. J'étais pas très bonne à l'école, et les profs n'étaient pas avares en remarques négatives. Il y avait un piano chez ma tante: j'aimais tant en jouer! On m'encourageait, j'avais enfin des retours valorisants. J'avais trouvé le moyen de m'extérioriser. La musique m'a sauvée.

Plus tard, j'ai pris des cours de piano en pré-pro avec Thierry Lang au conservatoire de Montreux, section jazz. Je venais de commencer le saxophone quelques mois avant que je passe un examen pour entrer en classe pro. Ils m'ont acceptée pour le piano, mais pas pour le saxophone... ils ont quand même trouvé que c'était un peu frais. Ils m'ont alors proposé de voyager, de jouer de mon nouvel instrument et de revenir plus tard.

Tu as donc un parcours peu habituel...

Je suis partie à 19 ans en Australie, où je resterais une année, pour ainsi perfectionner mon niveau

de saxophone, jouant dans la rue à Melbourne avec des playalong de Charlie Parker (tempo en adéquation avec mes moyens de l'époque), et dans un restaurant avec un pianiste japonais. Ce dernier m'a conseillé d'aller au Japon, là où il y a une vraie culture jazz.

J'enchaîne alors avec deux ans et demi à Kyoto et Osaka, dans la rue la journée et dans des clubs le soir («Le Club Jazz» «Le Rag», «Le Blue Note»). Les auditeurs avaient vraiment une culture jazz, et ça marchait bien niveau finances. J'ai rejoint ensuite New York, Bombay en Inde, Chengdu et Beijing, Bangkok et Kuala Lumpur. J'ai ainsi joué un nombre incalculable de fois *Tenderly*, *The Nearness of You*, *Night and Day*, *Alice in Wonderland*, *Alone together*, et tous ces trucs de Broadway...

Je n'ai donc pas fait d'études dans une institution, mais je les ai faites par moi-même, en jouant seule dans la rue ou en ayant la chance de jouer avec de grands musiciens, comme la batteuse Alisson Miller, actuellement professeure à la Julliard School ou Danton Boller (contrebassiste de Roy Hargrove) et Denis Charles, mon mentor, si généreux d'avoir joué aussi longtemps avec moi au «Café créole» à New York.

Des moments inoubliables ?

Quand je travaillais à Kyoto dans le quartier de Gion, quartier habité par les geishas et les yakuzas. Cette ambiance de jazz, de geisha et de yakuzas — avec parfois des doigts en moins rendait les nuits inoubliables...

Quel-les musicien-nous ont pour toi valeur de maîtres ?

Hermeto Pascoal, Johnny Hodges, Hank Mobley, Lenny Tristano, Joe Zawinul, Gene Ammons, Duke Ellington, Lester Young...

Un enregistrement incontournable ?

The Far East Suite

de Billy Strayhorn et Duke Ellington.

Comment es-tu arrivée à l'AMR ?

Grâce à Maurizio Bionda qui m'a recommandée auprès de l'AMR. J'ai eu la chance de travailler avec lui dans le Big Band de Max Jendly.

Sur ta table de chevet, il y a quoi ?

Vivre, un livre magnifique de l'écrivain chinois Hua Yu. La Chine est un pays incroyable, qui est passé de l'impérialisme au communisme, et au capitalisme, le tout en si peu de temps somme toute. J'ai beaucoup aimé la Chine dans sa capacité à s'adapter si rapidement à de tels changements. Le livre parle un peu de ça, des changements dans une vie. Il y a peut-être un rapport avec moi qui ai dû aussi beaucoup appréhender des situations nouvelles, en voyageant si longtemps, sans sécurité, sans argent assuré.

L'humain est vraiment capable de casser les habitudes, de changer les schémas, de s'adapter et d'évoluer. Je pense que le rapport que j'ai avec le jazz est vraiment ça. C'est une musique de libertés, on recommence, on refait autrement.

Où sont passés tes rêves d'enfant ?

Ils sont toujours là... continuer à grandir dans ma musique et dans ma vie.

Que défendrais-tu bec et ongles ?

Les droits humains.

La question que tu aurais aimé que l'on te pose ?

«As-tu ton propre groupe?» et ma réponse: Oui, j'ai mon 4tet depuis quinze ans. Il est actuellement composé de Maurus Twerenbold au trombone, Jérémie Krüttli à la contrebasse, Josua Beureux à la batterie et moi-même au saxophone ténor et compositions.

Et demain ?

Je sortirai en avril mon album Juliane Rickenmann 4tet, *The Happy Side*.

C'est le deuxième enregistrement avec les musiciens cités plus haut. Nous serons les 4 et 5 septembre à la Fondation ABPI à Lausanne pour son vernissage.



STAGES D'ÉTÉ 2025, AMR JZZFSTV & ESPACE 2, PUBS

Depuis plusieurs années, l'AMR offre au début de l'été l'opportunité de participer à un stage intensif autour de la pratique du jazz, en groupe et de l'improvisation. Les deux stages successifs sont ouverts à tous et permettent de s'inscrire à la carte selon les besoins, les envies et les disponibilités. En plus des cours et des ateliers habituels, cette année nous proposons aussi un cours intensif et un atelier tout particulièrement dédié aux jeunes musicien-nes (11-19 ans), ainsi que des ateliers d'impro libre.



Ateliers: ils constituent la partie principale du stage. Durant une semaine, ils visent à construire en groupe un répertoire de jazz pour le proposer lors d'une représentation publique le samedi.

Jam session: elle a lieu chaque semaine, le mercredi soir. Elle sera ouverte à toutes les participant-es du cours d'été.

Cours intensif (cours du matin + un atelier juniors): pendant la première semaine, un cours collectif intensif de pratique instrumentale sera spécifiquement dédié aux jeunes musicien-nes (11-19 ans). Ce cours aura lieu le matin (de 10 à 12h) et sera complémentaire à un atelier juniors. Il sera composé de plusieurs leçons autour de l'improvisation, de l'interprétation des thèmes, de l'accompagnement, de l'interplay et de l'harmonie.

Ateliers juniors: Spécifiquement dédié aux jeunes musicien-nes (11-19 ans), cet atelier constitue la partie principale du stage. Durant une semaine, il aura lieu en début d'après-midi (de 13 à 15h) et vise à construire en groupe un répertoire de jazz pour le proposer lors d'une représentation publique le samedi.

Cours intensifs (cours du matin + un atelier): pendant la deuxième semaine, un cours collectif de pratique instrumentale complémentaire aux ateliers sera mis en place. Il aura lieu le matin (de 10h30 à 12h30) et sera composé de plusieurs leçons autour de l'improvisation, de l'interprétation des thèmes, de l'accompagnement, de l'interplay et de l'harmonie.

Ateliers d'impro libre: ces ateliers sont spécialement consacrés à l'étude et à la pratique de l'improvisation libre.

Workshop de chant: il offre la possibilité de travailler en groupe la technique vocale et l'interprétation.

Première semaine, du lundi 30 juin au samedi 5 juillet

Cours intensif juniors	10 h - 12 h
Atelier juniors	13 h - 15 h
Workshop chant	14 h 30 - 16 h
Atelier 1	16 h - 18 h
Atelier 2	19 h 15 - 21 h 15

Deuxième semaine du lundi 7 au samedi 12 juillet*

Cours intensif (cours du matin 10 h 30 - 12 h 30 + un atelier)	
Atelier 1	16 h - 18 h
Atelier impro libre	16 h - 18 h
Atelier 2	19 h 15 - 21 h 15
Atelier impro libre	19 h 15 - 21 h 15

* possibilité de s'inscrire à la carte en choisissant les ateliers et/ou les cours auxquels on désire participer

Coût des stages:

Atelier... deux heures par jour pendant cinq jours et concert le sixième jour: 250.-

Cours intensif + un atelier
quatre heures par jour pendant cinq jours et concert d'atelier le sixième jour: 450.-

Cours intensif + un atelier juniors
quatre heures par jour pendant cinq jours et concert d'atelier le sixième jour: 450.-

Workshop de chant
une heure et demie par jour pendant cinq jours (4 élèves minimum): 180.-

Personnes de contact:

inscriptions et administration du stage, Christophe Chambet,
e-mail: ateliers@amr-geneve.ch, t: +41 (0)22 716 56 34

responsable du stage, questions sur les niveaux, contenus, ateliers, etc. Matteo Agostini,

e-mail: matteoagost@gmail.com, t: +41 (0)78 934 46 35

Inscription sur notre site: <http://www.amr-geneve.ch/stages-dete>

diffusion du concert du 30 mars

du 44^e AMR Jazz Festival

le 27 avril de 19 h 30 à 22 h

dans l'émission

d'Yvan Ischer, la note bleue

LA NOTE BLEUE

RTS ESPACE 2

JULIE CAMPICHE SOLO UNSPOKEN

FLORENCE MELNOTTE PIANO EPICURO

PETER EVANS BEING & BECOMING

ACR EXPERTS AUDIOVISUELS PRO
since 1979

HIFI
Location
Magasin
DJ
Événements
Festival
Studio

www.acrpro.ch

SERVETTE 92 MUSIC
le partenaire de qualité

grande sélection d'instruments à vent et à cordes

vente: Neuf-Occasion
réparations
atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires: le lundi: 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi: 10 h. à 18 h.30
le samedi: 9 h. à 17 h.
bus: 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENEVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

Fidel Fourneyron

OKO

Fidel Fourneyron, trombone
Thibaud Soulas, contrebasse
Antoine Paganotti, batterie

Uqbar Records

Qui dit tromboniste chef de troupe dit immédiatement Ray Anderson. Mais à la recherche presque ultime par l'Américain de l'expressivité de son instrument s'oppose le phrasé franc et, au fond, assez root, de Fidel Fourneyron. Leur reste toutefois en commun — sans tenir compte de la différence de génération — un côté sur-actif qui n'est évidemment pas pour nous déplaire. Il suffit d'aller piocher dans la malle du site internet de cet originaire d'Aquitaine monté se développer à Paris pour y trouver ses multiples projets. Du solo au spectacle médiéval, en passant par les big ou small bands et divers trios, voyons un peu où en est celui qui visitait l'AMR en octobre 2019 avec son mini orchestre Poco Loco.

Loco? Oui, un peu folle, ou du moins remarquable, l'orchestration de ce pocket band réunissant notre héros, un saxophoniste-clarinettiste et une contrebasse. Pour une réinterprétation brillante des standards. Des dialogues acrobatiques au programme mais aussi et surtout une rythmique d'airain qui semble étayer toutes les démarches de Fourneyron.

Une caractéristique qu'on retrouve dans l'opus fraîchement sorti de sa fabrique imaginaire, *Okó*, album du même nom que son nouveau trio. Avec batterie et contrebasse, Fidel Fourneyron visite l'Afrique en mettant le feu à son trombone. *Okó est l'orisha (divinité) qu'invoquent les Yoruba pour lui demander prodigalité, abondance et fertilité,* » précise son site internet. Et l'occasion donc de se payer là encore une bonne tranche de rythmes, ce dont ne se prive pas le tromboniste décidément un des plus vivants de nos régions.

Musiques d'Afrique, mais aussi caribéennes, sont ici le terrain de jeu des trois compères qui fonctionnent sur le même mode: énergie-écoute-échange. On peut s'étonner des premiers titres dont la proposition d'ouverture ne dévie pratiquement pas au long du morceau. Mais ce sont comme plusieurs tours de chauffe avant que ne viennent les moments plus intéressants. Un système à vous mettre en transe, vous malaxer l'oreille qui peu à peu attendrie se laisse emporter par les impros vigoureuses non seulement du leader mais de ses acolytes, jamais à la traîne côté suggestions. On finit complètement pris en otage par ce gang. Un trombone sans chichi, on l'a dit, mais au grain très sensuel par moment, formidable résonance de la contrebasse et uppercuts de cymbales. Tout cela vous fouette au fil de l'écoute et s'avère un monde étonnamment charpenté sous des allures de fête au village. Ajoutons enfin que sur cette dynamique fleurissent de fort belles phrases d'un Fourneyron avec plus d'une mélodie dans son pavillon.

Simon Spiess

HELIO

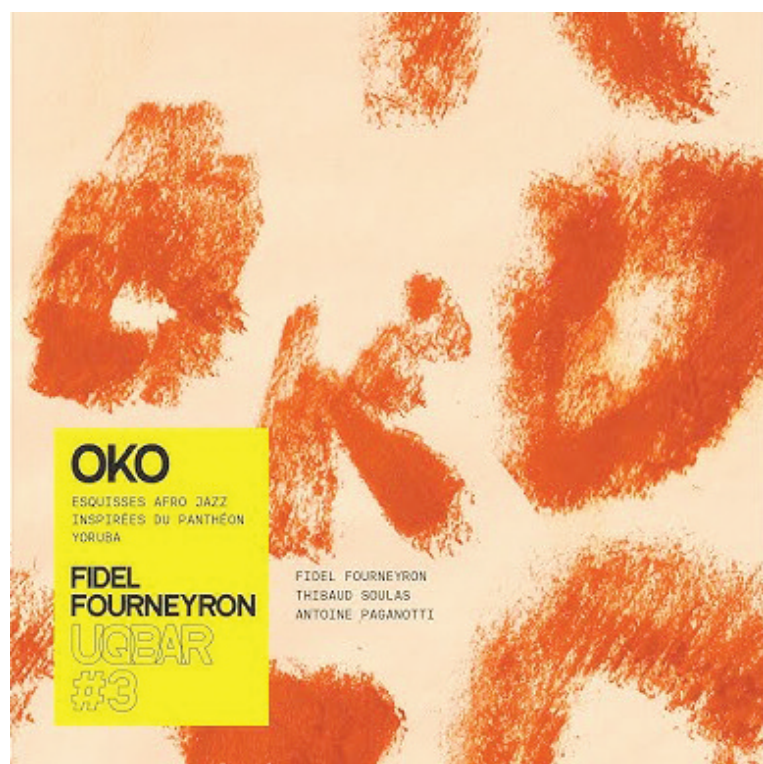
Simon Spiess, saxophone ténor & soprano
Malcolm Braff, piano
Bänz Oester, contrebasse
Samuel Dühsler, batterie

Unit

Simon Spiess n'en était pas à son premier enregistrement avec *Stardance*, chroniqué ici voici un temps (*vivalamusica* 368, mai 2016). Et il en a encore parcouru du chemin depuis là. Sur scène en moyenne deux fois par semaine depuis le début de cette année avec diverses formations, en tournée avec un nouveau quartet et à la source de deux albums remarquables et remarquables enregistrés récemment, le musicien méritait qu'on s'arrête un instant sur son activité foisonnante.

Avec *Helio*, Simon Spiess remet une couche de musique splendide dans ses habits taillés au plus près du costume d'Archie Shepp, qu'il s'agisse du phrasé ou du son, de ces démarrages dans les graves jusqu'au suraigu suivant un chemin souple tout en raucité. Le voici à quatre donc, et pas avec n'importe qui. Au piano, un Malcolm Braff en grande forme, au point de presque voler la vedette au leader avec son sens de la répartie, ses rythmes africains, sa façon de créer un titre à l'intérieur d'un titre au moyen de puissants motifs (*Towards Sun*). Même qu'il a un morceau à son nom dans ce disque, *Malcolm B.*, une mélodie toute nue emmenée par le sax pour une ballade loin dans une forêt inextricable. Où l'on pourrait faire des rencontres, tiens, et se trouver *Facing the Tiger*, en ouverture de l'enregistrement, avançant à touches feutrées puis voyageant loin également grâce à Simon Spiess, très en verve. Dans une forme olympique, on retrouve le très présent Bänz Oester à la contrebasse, toujours aussi à l'aise dans ce genre de formule échevelée matinée de free jazz. Et puis on ne dira jamais assez combien on aime le jeu du batteur Samuel Dühsler, maître des cymbales, qui porte son instrument à un niveau de sophistication rare. Vous l'aurez compris, courez écouter en boucle ce travail saisissant, édité par ailleurs sous la forme d'un vinyle blanc fort élégant. Sur son site internet, Simon Spiess se présente comme « composer, sound re/searcher, and sonic architect ». En plus de ses activités de souffleur, il se révèle manipulateur sonore, notamment avec son spectacle en solo *Late Bloöm*, où on le voit jouer de l'électro avec des mouvements de son corps. Une pratique du son dont il fait profiter un trio qu'il anime avec le pianiste Marc Méan et le batteur Jonas Ruther. Tout aussi remarquable que *Helio*, *Euphorbia*, est l'opus précédent enregistré par le saxophoniste avec ce trio sans basse intitulé *Quiet Tree*, programmé à l'AMR en janvier passé. Un autre univers renvoyant aux improvisateurs nordiques par ses sonorités très travaillées. Pas étonnant puisque Marc Méan se passionne également pour la recherche de textures originales dont cet album ne manque pas. Une faune entière bruite aux coins de compositions fortes qui vous restent dans l'oreille, d'autant que le trio pratique allégrement la répétition pour mieux vous hypnotiser.

Rendez-vous est pris avec Simon Spiess pour ses prochaines productions qu'on imagine tout aussi passionnantes.



Manon Mullener le 8 février 2025 au Sud des Alpes, par Fiona Michelet

